

La fleur que tu m'avais jetée

de *Carmen*

par Henri Meilhac et Ludovic Halévy

花の歌

歌劇「カルメン」より

アンリ・メイヤック、リュドヴィク・アレヴィー台本

Don José

La fleur que tu m'avais jetée,
dans ma prison m'était restée.
Flétrie et sèche cette fleur
gardait toujours sa douce odeur;
et pendant des heures entières,
sur mes yeux, fermant mes paupières
de cette odeur je m'enivrais
et dans la nuit je te voyais!
Je me prenais à te maudire,
à te détester, à me dire:
Pourquoi faut-il que le destin
l'ait mise là sur mon chemin?
Puis je m'accusais de blasphème,
et je ne sentais en moi-même,
je ne sentais qu'un seul désir,
un seul désir, un seul espoir:
te revoir, ô Carmen, oui, te revoir!
Car tu n'avais eu qu'à paraître,
qu'à jeter un regard sur moi,
pour t'emparer de tout mon être,
ô ma Carmen!
et j'étais une chose à toi!
Carmen, je t'aime!

ドン・ホセ

お前が投げかけた花は
牢屋の中でも俺と共にあった
この花はしおれて乾いてしまったが
いつも甘い香りを保っていた
そしてどんな時でも
瞼を閉じた俺の瞳に
この香りが漂い、俺を酔わせた
そしてお前を夢に見た！
突然俺はお前を呪い始めた
お前を憎むと自分に言い始めた
なぜ運命は俺の行く道に
お前をよこさなければならなかったのか？
それから俺は自分自身を軽蔑し非難した
そして自分の中に
ただひとつの望みしかないことを感じた
ひとつの望み、ひとつの希望、それは
そう、おおカルメン、お前にまた会うことだ！
なぜなら、お前は俺の目の前に現れ
俺の全てを虜にするために
ただ目配せをただだけで
おお、俺のカルメン！
俺はお前のものになってしまったからだ！
カルメン、お前を愛している！